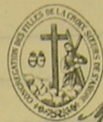


L. V. N. D. J. C.



Pau le 17 janvier 1929.

Ma Chère Madame Thérèse Madeline

Je reçois votre lettre à l'instant
et j'ai hâte de vous assurer que
c'est avec le plus grand plaisir
que nous recevons M^{lle} Elhagaray
et son protégé. Notre maison
ne leur offrira pas le confort du
beau château qu'ils habitent,
mais ils trouveront ici une pièce
bien chauffée et deux convalescents
disposés pour eux avec tout notre
cœur. Ce sera à Pau
l'hospitalité basque pour la
chère bienfaitrice du conseil
d'Ustaritz. Cette occasion me permet

+
même de renouveler mes souvenirs,
car je vous disai que M^{lle} Ohagaray
vous fit, un jour, le plus grand
plaisir, en nous laissant admirer
la robe de son châcan.

Il ya 47 ans de cela... J'étais
alors femme pensionnaire au couvent
d'Ustaritz, et les folies faisant
nous intéressaient beaucoup quand
la promenade nous dirigeait dans
ce quartier. Plus tard, au
noviciat, j'ai travaillé avec ma
sœur Louise Appoline pour M^{lle}
Ohagaray, qui faisait des surprises
à son bon frère... Vous voyez
donc que nous serons en pays
de connaissance.

Je vous remercie des nouvelles

+
concernant mes nièces. Je suis
heureuse de les savoir bonnes
et friandes. Leurs parents me
disent qu'elles prient beaucoup
à la maison. C'est leur mère
surtout qui leur donne ce goût.

J'aimerais aussi qu'elles
continuent leurs études jusqu'au
brevet, et j'en ai déjà parlé, mais
je crains que ce ne soit pas la
l'intention des parents, surtout
si les enfants n'en manifestent le
désir.

Je me demande si c'est par
quelqu'un de Villefranque que M^{lle}
Ohagaray est appelée au tribunal.

Mon frère, pendant une mission
qu'il prêchait dans cette paroisse,

+

me demanda des prières pour me
de ~~vous~~ de ses adversaires irréductibles.
Je crois que bon Dieu toucha
son cœur et lui fit la grâce de
recevoir les sacrements.

En tous cas, nous prions bien
pour la cause de votre chère
Bienfaitrice

Avant de vous quitter, ma
très bonne Sœur Chère Madeline,
permettez-moi de vous présenter, pour
vous et pour votre très chère Sœur
Gabrielle Marg^{te}, l'expression de mes
vœux respectueux et sincères pour
l'année 1929. Que le Bon Maître
comble tous vos fins vœux et vous
accorde ses grâces chéries.
Effectueux respects. Bien à vous
en J. M. J.

18. rue Pironado

J. Madeline Chère
fille de la Croix

Madeline Chère, votre respectueux serviteur à M. S. M. J. Pironado